

**Des voix:** Règlement!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** ... au ministre des Finances et à la ministre d'État aux Finances: «Pourquoi m'en parler maintenant, Mike et Barbara ... »

**Des voix:** Règlement!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** «... vous ne voyez pas que je suis occupé... »

**M. le Président:** A l'ordre!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** «... exposez-moi les faits et je prendrai une décision plus tard?»

**M. le Président:** A l'ordre!

**M. Foster:** Oui ou non?

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Merci, John.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. le Président:** C'est sans doute gentil de s'appeler par les prénoms, mais ce n'est peut-être pas l'endroit pour cela.

**M. Mulroney:** Tout d'abord, monsieur le Président, les choses ne se sont pas passées suivant le scénario fantaisiste imaginé par le député. En réalité, les autorités du gouvernement du Canada et leurs conseillers ont fait, comme il se doit, une recommandation au sujet d'un problème qui se posait à l'égard d'un établissement financier de l'Ouest qui n'en était qu'à ses premières armes. Nous avons étudié le pour et le contre. Nous avons consulté les banques canadiennes. Nous avons consulté également les autorités gouvernementales lesquelles ont estimé que les mesures prévues permettraient de soutenir cette banque de l'Ouest.

J'ai dit, et bien d'autres partageaient cette opinion, qu'étant donné les torts considérables que le Programme énergétique national avaient causé dans l'Ouest et les difficultés que cette région avait connue...

**M. Chrétien:** Et que faites-vous de la banque aux États-Unis, en Californie?

**M. Mulroney:** ... cette banque méritait au moins autant d'aide que les autres. Nous l'avons donc soutenue et je me réjouis de pouvoir dire que l'opposition libérale l'a soutenue également. Voilà ce qui s'est passé. Je pense qu'il vaudrait mieux poser les autres questions à un comité de la Chambre.

#### ON DEMANDE DES DOCUMENTS

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, le premier ministre sait parfaitement que l'opposition libérale a soutenu les mesures de renflouement uniquement parce que le premier ministre, le ministre des Finances et la ministre d'État aux Finances lui avaient garanti que cela rendrait la banque viable. Il apparaît clairement que le ministre des Finances ne connaissait pas la situation, pas

#### Questions orales

plus que la ministre d'État aux Finances, et le premier ministre vient de reconnaître qu'il l'ignorait lui aussi.

Le premier ministre va-t-il demander au leader du gouvernement à la Chambre, à l'occasion des négociations qui se déroulent entre les leaders parlementaires, de mettre à notre disposition toute la documentation que nous demandons depuis plus d'une semaine, la liste des dépôts, tous les documents pertinents, y compris les dispositions relatives au renflouement? Le premier ministre va-t-il s'engager personnellement à ce que le ministre des Finances compare devant le comité ainsi que la ministre d'État aux Finances, le gouverneur de la Banque du Canada, l'inspecteur général des banques...

**M. le Président:** A l'ordre!

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Peut-il s'y engager?

**Des voix:** Bravo!

● (1430)

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Je suis sidéré de voir le député de Shawinigan applaudir le chef.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Mulroney:** Excusez-moi, mais cela m'étonne.

Le chef de l'opposition déclare des choses comme: «Le premier ministre ignorait les faits».

**Des voix:** Exact.

**M. Mulroney:** Le premier ministre connaissait tous les faits alors disponibles.

**M. Gauthier:** Vous devriez venir au comité.

**M. Mulroney:** A l'exception, peut-être, de la Sainte-Vierge-Marie, personne ne peut prédire l'avenir avec certitude.

**Mme Copps:** Sacrilège!

**M. Mulroney:** Nous savions tous qu'un problème se posait.

**M. Chrétien:** Ce n'est pas ce que vous avez dit pendant les élections.

**M. Mulroney:** Un sérieux problème se posait et nous l'avons pris au sérieux. Nous avons estimé qu'il fallait donner à cette banque de l'Ouest une chance de devenir rentable. Sur la foi des conseils qui nous ont été donnés, nous avons pensé que ce serait possible. Nous avons seulement essayé d'avoir confiance...

**M. Chrétien:** Et votre jugement...

**M. Mulroney:** Non seulement dans les renseignements que nous avons obtenus, mais dans les possibilités de survivre de cette banque, compte tenu de l'aide qui lui était apportée. Si les libéraux s'opposent à ce que nous aidions la région de l'Ouest ou toute autre région, qu'ils le disent. Nous avons confiance dans notre pays.